



nui uapaten

Nipin 2011

JOURNAL DU PROJET DE LA ROMAINE – ÉTÉ 2011



Kuei! Minuenitakuan e nipik kie eshi-mishkamashunanut!

ENFIN L'ÉTÉ ! LA SAISON IDÉALE POUR SE DÉTENDRE ET PRENDRE LE TEMPS DE LIRE LE TROISIÈME NUMÉRO DU JOURNAL NUI UAPATEN – NIPIN 2011.

En cette belle saison, nous avons pensé partager avec vous les trouvailles archéologiques qui ont été faites le long de la rivière Romaine. Depuis de nombreuses années, les archéologues fouillent les rives, et ils ont repéré 77 sites archéologiques, dont 20 remontent à plus de 500 ans !

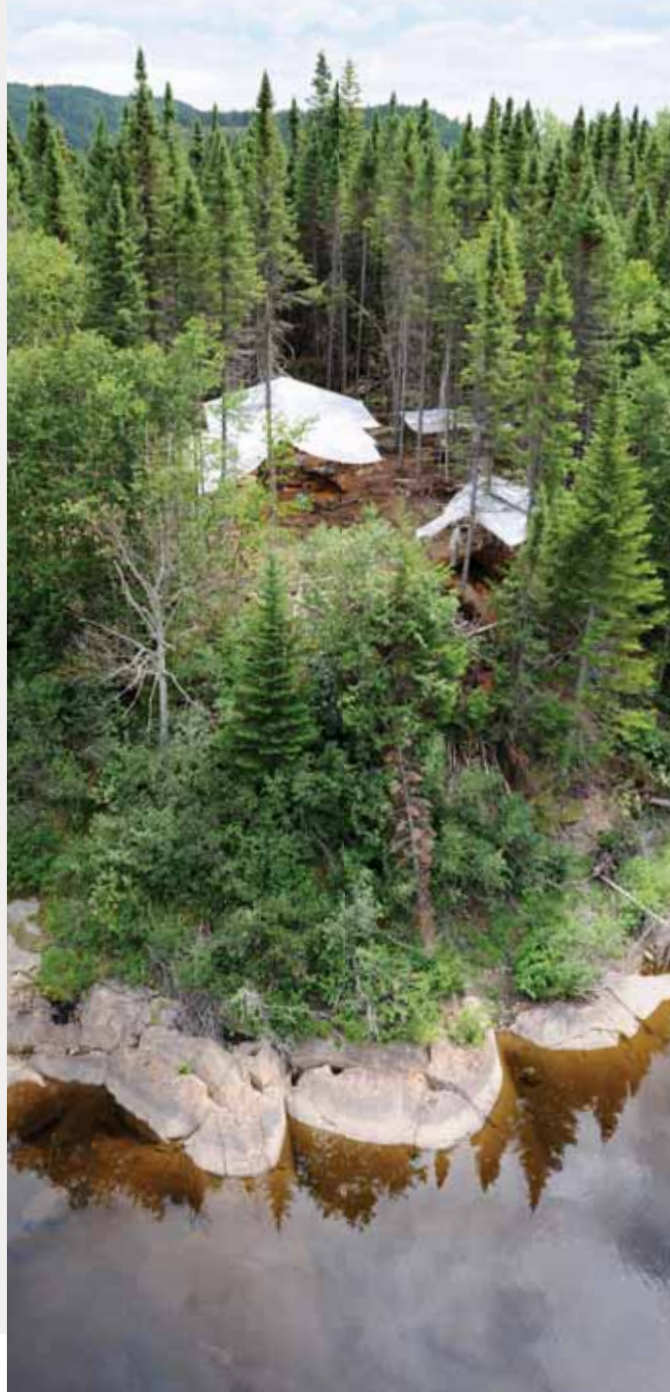
L'archéologie est une science fascinante qui nous permet de mieux connaître les humains. Les traces que les ancêtres ont laissées au fil des ans nous aident à mieux comprendre comment les gens ont vécu à différentes époques.

Ainsi, afin d'en savoir plus sur le sujet, nous avons rencontré André Burroughs, archéologue à l'unité Environnement d'Hydro-Québec Équipement. André est responsable des fouilles réalisées dans le cadre du projet de la Romaine. Il nous a donc gentiment fourni toute la documentation que vous trouverez dans les pages qui suivent. Nous tenons à le remercier pour sa précieuse collaboration.

Quant à notre amie Angéline, elle nous revient avec sa chronique dans laquelle elle nous raconte de beaux souvenirs familiaux. Elle nous décrit aussi comment s'est passée la Journée nationale des Autochtones, qui a été célébrée le 21 juin dernier au campement des Murailles.

Nous espérons donc que ce numéro saura vous plaire et que vous y ferez de belles découvertes !

Bonne lecture et bonne fin d'été !



Des fouilles bien planifiées

Dès qu'un nouveau projet hydroélectrique est prévu à Hydro-Québec, les équipes d'archéologie se mettent en branle. Elles se présentent sur le terrain au tout début, bien avant que ne commencent les travaux de construction. Les équipes doivent découvrir les sites, les étudier et les fouiller et, par la suite, récupérer tous les objets trouvés.

Les recherches archéologiques demandent une importante logistique. On organise les fouilles en fonction des travaux de construction à venir et selon les contraintes des saisons. Comme vous le comprendrez, les fouilles doivent se faire en été. Impossible de les faire en hiver à cause de la neige qui recouvre le sol gelé. Les équipes commencent leur travail bien souvent un an avant les travaux de déboisement et de construction.

Pour le projet de la Romaine, les fouilles ont débuté en 2009 dans les environs du site de la Romaine-2 et se termineront en 2015 à la Romaine-4. Les fouilles effectuées jusqu'à présent ont permis de découvrir quelques petits trésors... Que nous cachent donc encore les sites à venir ? Que nous apprendront-ils ? Les archéologues et leurs équipes le découvriront bientôt, tout comme nous !

◀ Site de fouille EdCt-001 au bassin des Murailles.



www.socam.net



L'archéologie au pays de la Romaine

GRÂCE AUX OBJETS TROUVÉS AU COURS DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES, ON DÉCOUVRE LA VIE QUOTIDIENNE DES ANCÊTRES. EN PLUS DE LEURS ACTIVITÉS DE CHASSE ET DE PÊCHE, ON LES RETROUVE DANS LEURS CÉRÉMONIES, LEURS CROYANCES ET LEURS PASSE-TEMPS AINSI QUE DANS LES GESTES DE TOUS LES JOURS.

Pointe de flèche trouvée au site EdCt-001.



LES TRIANGLES ROUGES sur la carte de la rivière Romaine indiquent les sites archéologiques qui ont été répertoriés. Ces sites ont été découverts grâce entre autres à l'étude de la géographie des lieux, à la présence d'animaux, à des témoignages d'Innus, à des cartes anciennes et à des récits de voyages de différents explorateurs.



Simulation de la façon dont on travaillait la pierre.



Éclats trouvés au site EkCw-004.



Couteau taillé sur les deux faces trouvé au site EeCt-001.



Peut-on croire que ce site date de 4 200 ans ! Ce site était un lieu de passage, emprunté à travers les époques, où les utilisateurs de la rivière Pégusia prenaient une pause.

Mode d'emploi de la fouille d'un site

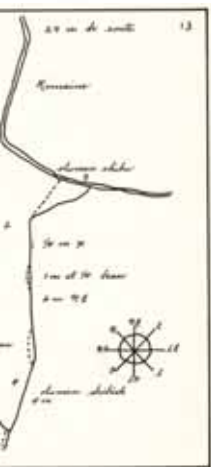


1. On délimite le terrain de recherche par des piquets, on déboise si nécessaire et on effectue le décapage (retrait de chacune des couches du sol : végétation, humus, couche minérale, etc.).
2. On quadrille le terrain afin de noter chacune des découvertes sur un plan.
3. On tamise la terre afin de s'assurer de recueillir tous les objets qui auraient échappé à l'attention des archéologues. On appelle les objets trouvés des artefacts.

Ci-contre : André Burroughs et une équipe de fouille.

« Un objet trouvé hors de son contexte perd de sa valeur. C'est lorsqu'on le replace dans son milieu d'origine qu'il retrouve sa véritable valeur. »

nui uapastin



Carte dessinée par le Père Louis Babel pendant son voyage de 1866. Lors de son voyage le long des rivières Saint-Jean et Romaine, il a très bien documenté son parcours et les rencontres qu'il a faites. Cette carte représente la petite rivière Romaine à sa jonction avec la rivière Romaine, désignée par le nom Olumen shibu. Le Père Babel mentionne la difficulté de la navigation sur la rivière Romaine : « Si elle est belle dans le haut des terres, elle est bien loin de l'être proche de la mer [...] ; elle est trop turbulente et ses portages trop difficiles. »*

*TREMBLAY Huguette (recherche et transcription) 1977. Journal des voyages de Louis Babel (1866-1868). Montréal, Les Presses de l'Université du Québec.



Les équipes d'archéologie qui se rendent sur le terrain doivent souvent utiliser l'hélicoptère et marcher en forêt dans des endroits difficiles d'accès. Elles doivent également travailler dans des conditions météorologiques difficiles et affronter les insectes nuisibles...

LES INNUS PARTICIPENT AUX FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DEPUIS LES TOUT DÉBUTS DU PROJET. HYDRO-QUÉBEC A TENU DES CONSULTATIONS À EKUANITSHIT AFIN DE RECUEILLIR LE SAVOIR ET LES SOUVENIRS DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ À PROPOS DE LA RIVIÈRE ROMAINE. DE PLUS, DES TRAVAILLEURS INNUS SE JOignent TOUJOURS AUX ÉQUIPES DE RECHERCHE. VOICI LE TÉMOIGNAGE DE DEUX D'ENTRE EUX.



Johanne Michel, technicienne en archéologie.

Comment as-tu trouvé un emploi en archéologie ?

J'ai donné mon nom au Conseil de bande pour suivre une formation donnée par Archéotec. J'avais déjà de l'expérience dans le domaine.

Depuis quand travailles-tu au projet de la Romaine ?

Depuis le début des études d'impact en 2005, lors du repérage des sites archéologiques.

Qu'est-ce qui t'intéresse le plus dans ton travail ?

Pouvoir travailler dehors, avec les archéologues et trouver des artefacts ou des objets.



Jean-Charles Wapistan Jr, technicien en archéologie.

Comment as-tu trouvé un emploi en archéologie ?

Mon père travaillait déjà avec les équipes d'archéologie et il a donné mon nom.

Depuis quand travailles-tu au projet de la Romaine ?

J'ai commencé en 2007 ; c'est donc mon quatrième été.

Qu'est-ce qui t'intéresse le plus dans ton travail ?

Essayer de trouver où les ancêtres passaient, comment ils vivaient, comment ils faisaient leurs outils. Découvrir des pointes de flèche et des outils, travailler dans le bois. J'apprécie aussi l'équipe avec laquelle je travaille.

Objets perdus, artefacts retrouvés...



- A. Médaille en argent (EgCt-001).
- B. Assortiment de contenants associés à la médication (EgCt-001).
- C. Bol et soucoupe (H04JF-001 et EkCw-004).
- D. Bouteille Fly Tox (EgCt-001).
- E. Perles de verre (FcDa-001 – ce site ne figure pas sur la carte).
- F. Guitare jouet miniature (EeCt-001).
- G. Pot à thé (H04JF-001).



SAVIEZ-VOUS QUE...

DEPUIS 7 ANS, le mois d'août est le Mois de l'archéologie au Québec. Cette année, le porte-parole est Jici Lauzon, comédien et humoriste bien connu. Passionné d'histoire et de patrimoine, il voit l'archéologie comme une discipline fascinante et à la portée de tous.

www.archeoquebec.com

qu'on en tire le maximum d'information. » André Burroughs, archéologue

Album souvenirs

Campement des Murailles
21 juin 2011

Émission de radio



Visite du chantier



Soirée



La chronique d'Angéline



Bonjour,
nous voilà déjà en août,
upau-pishim^u

« Shash papinu e kushpinanut... » C'est le chant religieux que fredonnaient nos grands-parents lorsqu'ils partaient pour la chasse au mois d'août. Et, chaque fois que je pars pour le chantier, ce chant me rappelle mes origines. D'où l'importance de souligner notre fierté, de préserver notre culture et l'héritage de nos ancêtres, à l'occasion de la Journée nationale des Autochtones, le 21 juin. Même si nous sommes loin de nos communautés, nous sommes solidaires et, comme partout ailleurs dans les Premières Nations, c'est une journée de célébrations, propice à la création de liens.

En cette journée de fête et avec la collaboration de la SOCAM et d'Hydro-Québec, nous avons organisé au campement des Murailles plusieurs activités : entrevues à la radio, dégustation de confiture de graines rouges (*uishatshimin minapui*) avec de la bannique (*innu pakue-shikan*), de viande sauvage moulue (*leuakan*), exposition d'objets archéologiques, vente d'artisanat par des artisanes de Nutashkuan et d'Ekuanitshit et, pour terminer, une prestation d'un groupe de chanteurs innus d'Ekuanitshit.

Ce jour-là, ce qui m'a particulièrement frappée, c'est l'exposition d'André Burroughs, archéologue. Il a exposé quelques objets trouvés sur le site même du projet du complexe de la Romaine. Parmi ces trouvailles, j'ai reconnu un objet qui me rappelait mes grands-parents. Quand ils partaient pour la chasse, ils apportaient toujours une bouteille de *painkiller*. C'était le remède pour tous les bobos : mal de ventre, mal de dents, rhume.

Il faut dire qu'ils avaient leurs propres médicaments, tels que plantes, rognons d'animaux... Je sais que, de nos jours encore, certains utilisent les plantes médicinales, mais le fameux *painkiller* ne fait plus partie de leur pharmacie. Que de souvenirs !

Au début de l'après-midi, la SOCAM a diffusé l'émission Nipeteti, animée par Augustin Desterres et Richard Laforest, qui étaient en compagnie du directeur de la SOCAM, Bernard Hervieux. Une première au chantier ! En direct dans les quatre communautés et sur le Web. Ah la technologie ! Paul DesRoches, directeur du projet, et plusieurs travailleurs innus se sont prêtés au jeu des entrevues et ont offert leurs vœux pour cette journée.

Les invités et les exposants ont également fait une visite du chantier. Ils ont vu l'ampleur des travaux et l'avancement du projet. Merci au guide-animateur Guillaume Croussette.

Un merci spécial aussi à Sodexo et à Kenneth Fortin pour leur grande disponibilité et leur bonne collaboration.

La Journée nationale des Autochtones a été un succès au chantier ! À l'an prochain !

Tshinashkumitin Élane, Marie-France, Isabelle mak Line !

Niaut, Iame Nin, Angéline



UN GRAND MERCI
À TOUS LES
COLLABORATEURS !

Nui Uapaten
Nipin 2011
Numéro 3



**ANGÉLINE
CANAPÉ**

Conseillère en emploi innu
Chantier de la Romaine

Téléphone : 418 538-7676,
poste 2106

canape.angeline@hydro.qc.ca



**PAULINE
BELLEFLEUR**

Coordonnatrice
Ekuanitshit

Téléphone : 418 949-2111,
poste 205

Coord.ishpitenitamun@ekuanitshit.ca



**MARIE-AIMÉE
BELLEFLEUR**

Coordonnatrice
Unamen Shipu

Téléphone : 418 229-2244

societeshipu.unamenshipu@
hotmail.com



**JOHANNA
MARK**

Coordonnatrice
Pakua Shipu

Téléphone : 418 947-2253,
poste 229

societeshipu.pakuashipi@hotmail.com



**LINE
KALTUSH**

Coordonnatrice
Nutashkuan

Téléphone : 418 726-3529, poste 3759
Sans frais : 1 877 726-3529

societeshikuteu.nutashkuan@live.ca